

Archives départementales

de Seine-et-Marne

ARCHIVES

WILLIAM SAURIN (1872-1937)



Le personnage

William Saurin, né Seurin, est le fils d'un épicier de Saint-Mandé. Il commence sa carrière comme représentant de commerce pour la société des négoce de produits alimentaires créée par ses oncles, près des halles de Paris. **Grâce à son mariage en 1898 avec Marie Léger, il prend la tête d'une importante épicerie fine parisienne** appartenant à Émile Moitrier, l'oncle de son épouse.

Pour l'Exposition Universelle de 1900, **il crée un atelier de conserve de desserts, où il produit ensuite aussi des plats cuisinés**. En 1908, au décès d'Émile Moitrier, William et Marie Saurin héritent du magasin et de la fabrique de conserves. **En 1910, l'enseigne prend le nom de Saurin**.

À partir de 1921, William est assisté par son gendre Robert Dezerville à la direction de l'entreprise. Ses fils **Vincent (1907-1991) et Robert Saurin (1899-1970)**, perfectionnent l'organisation commerciale (modernisation publicitaire, prospection commerciale, etc.). **Ils prennent la relève de l'entreprise à la mort de William en 1937**.

Son histoire avec la Seine-et-Marne

La famille Saurin pratique l'aviron sur les bords de Marne: en 1917, William Saurin entre au club d'aviron de Lagny sur Marne. Il en devient le vice-président en 1920. Son fils Vincent est également vice-président du club en 1942 puis président de 1952 à 1988. Dès 1919, la famille Saurin possède une résidence d'été à Lagny-sur-Marne.

Après la Grande Guerre, les innovations culinaires et marketing de William Saurin décuplent les commandes. **En 1926, il installe alors ses ateliers agrandis à Lagny-sur-Marne** (5 rue Jacques Lepaire), une ville proche de Paris et des producteurs (éleveurs de volailles, de porc et de bœufs, producteurs de légumes) : une garantie de fraîcheur des produits nécessaires à la fabrication des plats !

L'essor de l'entreprise implantée dans un quartier central à caractère résidentiel présente des inconvénients : les riverains se plaignent des nuisances provoquées par le bruit, les odeurs et les fumées. **La société acquiert alors des terrains sur la commune voisine de Saint-Thibault-des-Vignes** (lieu-dit « Les Basbouts »). Les bâtiments destinés au stockage et aux expéditions s'y installent entre 1950 et 1954. Puis, en 1960-1961, la nouvelle usine, représentant environ 7 200 m², est construite. En 1962, la fabrication représente 13 millions de boîtes de plats cuisinés, plus de 16 millions de boîtes de pâtés et viandes et 4 millions de légumes. **Aujourd'hui, le siège so**

Bibliographie

- MARTINOT (Sylvie), "William Saurin", dans RAMBAUD (Isabelle), sous dir. de, La Seine-et-Marne industrielle : Innovations, talents, archives inédites, Lyon : Lieux-dits éditions, 2010, p. 286-288. Cote : 4[3279